

DAW dre ar wenojenn

www.dre-ar-wenojenn.org

de janvier à juin 09



la saison culturelle itinérante en centre-bretagne

langonnet poullaouën treffrin
kergrist-moëlou
st gilles pligeaux paule carhaix

DOSSIER DE PRESSE

contact presse : Perrine Lagrue - 02 97 23 83 83 - d.a.w@wanadoo.fr

DAW: acte III

En ce début 2009 de turbulence culturelle dans le Kreiz Breizh, DAW fait une rentrée percutante avec un concert exclusif à Poullaouën des célèbres bandits d'honneur de Roumanie : le **Taraf de Haïdouks**! Ce ne sera que le premier d'une belle série de concerts et de spectacles à venir : de l'Argentine en passant par l'Indonésie, les Etats-Unis, l'Italie et évidemment la Bretagne, les musiques du monde, le jazz et la danse contemporaine seront à l'honneur pour cette deuxième partie de saison.

A noter d'ores et déjà le **week-end du 14 et 15 mars** où se cotoieront les bretons du **Eric Menneteau Quintet** et du **trio Enora**, les argentins de **Del Sur** et les Indonésiens de **Boi Akih**. Peu après, les **Pennou Skoulm** fêteront avec nous la sortie de leur disque Trinkañ (label Innacor) à l'espace Glenmor à Carhaix. Et puis deux beaux événements qui raviront notre fidèle public amateur de jazz et de musiques improvisées: la rencontre inédite d'**Eric Barret et de Jacques Pellen** à Treffrin et la venue du quintet franco-américain explosif de **François Corneloup « Next »** à Langonnet.

Pour les plus jeunes, à découvrir le petit **Fanfan l'éléphant** de Raphaëlle Garnier et l'univers plastique de **Chubichaï** sous une yourte plantée sur la place de Langonnet.

Le 1er mai: **la Caille Qui Rit** à Poullaouën souffle ses 5 bougies! Nous sommes ravis de nous associer à leur Grande Banquette pour fêter cela en musique.

Enfin, pour clôturer cette saison 2008/2009: retour de la **biennale DAW de DANSES** à Langonnet la première semaine de juin.

TARAF DE HAIDOUKS (Roumanie) + Jam balkanique et fest noz bihan

Dimanche 18 janvier // 19h
Salle des Loisirs POULLAOUEN (29)

En partenariat avec les associations Dañs Tro et La caille qui rit de Poullaouën,
Tarifs: 12/10€

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

en savoir plus sur le Taraf de Haïdouks sur <http://www.divanoprod.com/>

LE TARAF DE HAIDOUKS et le CENTRE-BRETAGNE

"C'est en Bretagne que ces fabuleux musiciens tsiganes du petit village de Clejani ont trouvé leur premier public il y a maintenant 20 ans, juste au moment de la chute du mur de Berlin et la fin du règne de Nicolae Ceaușescu. D'abord le festival des tombées de la nuit à Rennes puis de nombreuses dates dans les cabarets bretons de l'époque. Il faut se rappeler de cette rencontre musicale improvisée avec le Taraf de Carancebès dans une cour de ferme à Glomel. Autour d'un grand feu, cordes de Clejani et vents de Carancebès se seront livrés à une joute jusqu'au bout de la nuit sous les regards amusés et hallucinés des musiciens d'ici et un public subjugué.

Les tournées en Europe s'enchaînent et régulièrement les Haïdouks passent par la Bretagne pour saluer leur premier public d'Europe Occidentale et les amis musiciens bretons. En décembre 2001 DAW invite le Taraf de Haïdouks à se produire à l'Espace Glenmor à Carhaix. Salle archi comble ! Il est intéressant de noter qu'en après-midi nous avons organisé un débat public animé par Radio Kreiz Breizh sur le thème : "quelle politique culturelle pour le centre Bretagne ?". Tiens donc !

Les Haïdouks reviendront quelques années après au Glenmor invité par son programmeur Daniel Thénadey. Début 2007 le Taraf s'installe à la Grande Boutique à Langonnet pour finir d'enregistrer son dernier album.

Dimanche à Poullaouen, la musique de l'Orchestre des Bandits d'Honneur ouvrira le deuxième volet de la saison culturelle itinérante dans le Kreiz Breizh. Une manière pour DAW de fêter la nouvelle année avec son fidèle public."

Bertrand Dupont - programmeur de DAW

TARAF DE HAIDOUKS

Littéralement : l'orchestre des bandits d'honneur ! Cette quinzaine de fabuleux musiciens roumains, qui comprend quelques papys explosifs, est un des plus ébouriffants exemples de cette musique tzigane des Balkans qui peut vous émouvoir aux larmes ou vous donner envie de danser jusqu'à en perdre la tête...

"..malgré ce qu'ils ont traversé, ce qu'ils ont dû affronter - je veux parler du racisme envers les roms et les gitans - ces types sont capables de jouer une musique qui exprime une joie intense...ils font partie des gens les plus extraordinaires que j'ai rencontrés." Johnny Depp

La musique des Haïdouks a quelque chose de magique. En elle dort une puissance inconnue qui a fasciné musiciens (Yehudi Menuhin et le Kronos Quartet les "pousse" aux Etats-Unis, Stephan Eicher les invite dans son spectacle) cinéastes (on les vit dans "Latcho Drom" de Tony Gatlif ou "the man who cried" de Sally Potter - chorégraphes (Pina Bausch les invite à Wuppertal) ou défilant pour la mode de Yohji Yamamoto.

"le plus extraordinaire groupe tzigane du monde" dira The independent

Le "Taraf de Haïdouks" est la formation la plus connue des musiques tsiganes d'Europe de l'Est. Originaire de Clejani, un petit village de Roumanie, ce groupe familial paraît-être inépuisable. Connu du grand public depuis le film de Tony Gatlif, Latcho Drom, cet « orchestre de brigands » a été découvert par Michel Winter et Stéphane Karo au tout début des années 90.

Entre 10 et 20 lautari (chanteurs et musiciens traditionnels) forment cet ensemble à géométrie variable. La moyenne d'âge va de 20 à 80 ans mais la passion et le caractère sont les mêmes. Le taraf balade l'âme des

gitans des pays de l'Est partout dans le monde.

Avec leurs tronches hors du temps, leurs dégaines que l'on devine pleines d'histoires, le "Taraf de Haïdouks" est la formation la plus connue de musique tsigane roumaine. Une musique qui déborde de vie, de rires, de sanglots et de bagarres à coups de poing. De l'authentique, du "pas trafiqué" qui a superbement illustré le film "Latcho Drom"

Un homme âgé et édenté qui répond à une voix d'enfant, un violon, un accordéon qui décolle, et ça démarre ! Le Taraf de Haïdouks, c'est du concentré de vie. Loin des simagrées de musique de l'Est adaptée et calibrée pour un public européen compassé, ils chantent avec une authenticité rare. Sans vraiment se prendre au sérieux mais avec cœur, avec rage. Ils ne sont pas dépositaires d'un patrimoine qu'ils entretiennent avec précaution car ces traditions, ils les vivent au quotidien, à grands coups de disputes et de réconciliations, de passions amoureuses et de cœurs brisés, d'embrassades et de bagarres générales qui dévastent tout le village. Leur nom même symbolise tout un univers : le "Taraf", c'est l'orchestre ; quant aux "Haïdouks" ce sont ces brigands au grand cœur et au code d'honneur implacable que l'on retrouve dans toutes les ballades médiévales. Le groupe est composé d'une douzaine de lautari (chanteurs et musiciens traditionnels) dont les âges s'échelonnent de 25 à 78 ans. Tous sont originaires de Clejani, un petit village de Roumanie. Un beau jour de 1990, Michel Winter et Stéphane Karo, deux touristes belges en goguette, découvrent ce Taraf et tombent sous le charme. Ils organisent alors toute une série de concerts en Belgique et réussissent à intéresser une maison de disques. A partir de là, tout s'enchaîne. Le public est emballé par ce tourbillon tsigane de musique et de vie, Stephan Eicher les invite à partager la scène du Printemps de Bourges avec lui, Yehudi Menuhin les invite à participer à l'émission télévisée "La Marche du Siècle", le couturier Yohji Yamamoto leur fait jouer les mannequins lors d'un défilé à Bercy en janvier 1999, ils jouent au Royal Festival Hall de Londres... et Arte leur consacre un superbe documentaire de 52 minutes. Mais la gloire ne monte pas à la tête de ceux que le journal "The Independent" qualifiait de "most extraordinary Gypsy Band in the world !". Le Taraf de Haïdouks a fort à faire à Clejani, ce petit village roumain plein d'irréductibles toujours prêts à faire la fête, à chanter, à danser, jusqu'au moment où l'aube ramène les fêtards titubant vers leurs lits tandis que le soleil se lève sur la boue et la brume.

Les Inrockuptibles / 1994 / by Francis Dordor

Gitans sans filtre

(...) Telle une herbe folle, résistante à tous les défoliants historiques - guerres, régimes totalitaires, ségrégation - la culture tzigane a toujours su faire preuve d'une formidable capacité de survie.

(...) Nicolae Neacsu et Ion Manole sont immortels. Ils conjuguent leurs parcours respectifs pour nous apporter la preuve du génie de la survie qui squatte depuis toujours les gènes de ce peuple trapéziste.

A Cléjani, être bon musicien ne suffit pas. Il faut aussi incarner un personnage, prêter au répertoire que l'on honore les reflets de sa propre vie, ou bien celle que l'on s'est inventée dans des bavardages chauffés à l'alcool de prune. La vérité ne sera toujours, à leurs yeux, que la manière convaincante de présenter sa version personnelle des choses.

Le Monde / May 1998 /

(...) Le Taraf a parcouru l'Europe dans tous les sens, sans pour autant sortir tout à fait de la condition misérable réservée aux tsiganes d'Europe centrale. Habités des quêtes après-concert, de la vente des violons à la sortie, le Taraf est une sorte de grande famille de frères ennemis, menée par des anciens, tel Nicolae Neacsu, édenté sous un chapeau immémorial, et capable de tirer des larmes aux midinettes sur ce crin laissé pendant au violon, qui sonne comme une gorge rauque.

Le Nouvel Observateur / January, 2000 /

(...) Ces voix rugueuses, intenses, ces embardées de violons et d'accordéons, l'emballement des rythmes déclenchent des vagues d'émotion incontrôlables : la musique de l'Orchestre des Bandits d'Honneur, composé de Tsiganes roumains du village de Cléjani, a quelque chose de magique.

En elle dort une puissance inconnue qui a fasciné cinéastes (on les vit dans 'Latcho Drom' de Tony Gatlif, ils figureront dans 'The Man Who Cried' de Saly Potter), chorégraphes (Pina Bausch les invita à Wuppertal) et musiciens (Menuhin, le Kronos Quartet les 'pousse' aux Etats-Unis).

Libération / January 2, 2001 / by Hélène Lee

Le CD rom du Taraf

(...) Après dix ans d'existence et plus de mille concerts, le Taraf a conservé sa flamme, et son inspiration

transcende le pittoresque. Comme Cesaria Evora, il a su échapper aux pièges de la World Music et à sa douce décadence.

(...) En dix ans, au lieu de s'encrasser comme beaucoup d'autres grosses machines, le Taraf a appris à se muer en sous-groupes inventifs, les vieux goulant les ballades à pleurer, les jeunes impulsant des diables de rythmiques.

L'an dernier, l'adjonction d'un virtuose de cymbalum de Bucarest, a élargi la porte vers l'impro jazzy - mais le jazz n'est-il pas tsigane ? Certains, ici, le prétendent.

Les Inrockuptibles / 2001 / by Olivier Bailly

Bande originale

(...) A Clejani, en Roumanie, dans le quartier nommé la Tsiganie, la densité de musiciens au mètre carré est plus élevée que celle des banquiers à Wall Street. Il y a dix ans environ que, issus de familles musicales 'rivaux', les meilleurs d'entre eux (pas les banquiers, les musiciens) se sont rassemblés en un all stars exceptionnel : le Taraf de Haïdouks. Mais doit-on encore présenter cette formation soutenue depuis toujours par le label belge Crammed Discs, popularisée par le cinéaste Tony Gatlif (et dont les musiciens ajoutent malicieusement qu'ils ont permis de populariser le cinéaste) ?

La musique de cette joyeuse bande est celle d'une aventure épique dont les héros, les Haïdouks, étaient prémonitoirement définis ainsi par l'écrivain Panaït Istrati : « Ce sont les hommes-écho : tout résonne en eux ! Ils entendent, la nuit, le cri de la chair humaine mordue par la férocité du plaisir ; le jour, ils sursautent avec tous les corps entaillés par la bestiale peine du travail qu'on n'aime pas. »

Si le Taraf continue de nourrir avec bonheur cette imagerie, il le fait comme ambassadeur d'un peuple lucide quant à sa présence sur cette terre d'Europe centrale

Scope Le Figaro / May, 2001 / by Piere Grenard

La frénésie tzigane

(...) Voici dix ans que le Taraf de Haïdouks, la joyeuse bande musicale de Cléjani, est sorti de l'anonymat grâce au film 'Gadjo Dilo' suivi de plusieurs disques et concerts.

Depuis, la quinzaine de membres du Taraf parcourt les scènes européennes déclenchant sur son passage la ferveur et la frénésie d'un public pris sous le feu d'un galop roulant de violons fiévreux, d'accordéons fous et de cymbalums déchaînés.

<http://www.divanoprod.com/>

RICCARDO TESI & BANDITALIANA (Italie) nouvelles musiques traditionnelles d'Italie

Dimanche 25 janvier // 17h
La Grande Boutique LANGONNET (56)

En partenariat avec La Grande Boutique

Tarifs: 10/8€

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

en savoir plus sur Riccardo Tesi sur

<http://www.riccardotesi.com>

<http://www.myspace.com/banditaliana>

RICCARDO TESI & BANDITALIANA

Riccardo Tesi : accordéon diatonique

Maurizio Geri : guitare / chant

Marco Fadda : percussions

Claudio Carboni : saxophones

Fondé par l'accordéoniste Riccardo Tesi en 1992, Banditaliana s'est affirmé comme l'un des groupes les plus représentatifs de la world music internationale.

C'est un ensemble kaléidoscopique, qui développe une musique sans frontières et au charme solaire, nouvelle en même temps qu'étroitement liée à ses propres racines. Un mélange de tradition toscane, de parfums méditerranéens, d'improvisation jazz et de chanson italienne.

Le répertoire est constitué de compositions originales dont la virtuosité, la subtilité rythmique et la sophistication des arrangements fondent le style si particulier du groupe. Un style inimitable qui lui vaut son succès sur les plus grandes scènes de Folk et de Jazz d'Europe, et dans les plus prestigieux festivals du monde (Canada, Japon, Australie...)

Riccardo Tesi

Compositeur, accordéoniste, chercheur et véritable pionnier de la musique traditionnelle italienne, Tesi est aujourd'hui le leader du groupe Banditaliana. Depuis ses débuts dans la musique folk à côté de Caterina Bueno jusqu'à ses collaborations contemporaines, Tesi s'est plongé dans les traditions et les genres musicaux les plus différents: musique italienne, basque, anglaise, française, puis le jazz, le musette et la chanson. Il a joué avec le groupe sardo-toscan Ritmia, en duo avec le mandoliniste français Patrick Vaillant, enregistré l'album "Anita, Anita" avec Vaillant et Jean Marie Carlotti ainsi qu'en trio jazz encore avec Vaillant et Gianluigi Trovesi. Avec le trio d'accordéon Trans Europe Diatonique – J.Kirkpatrick, M.Perrone, K.Junkera – il a de nouveau franchi les frontières, géographiques et musicales, ainsi qu'avec d'autres collaborations importantes : avec Justin Vali, la chanteuse sarde Elena Ledda, le clarinettiste jazz Gabriele Mirabassi, Daniele Sepe, jusqu'à collaborer avec Ivano Fossati et Fabrizio de André, Ornella Vanoni, Gianmaria Testa, Giorgio Gaber, artistes majeurs de la chanson italienne. Récemment il a travaillé avec Francesco Magnelli et Ginevra Di Marco, Piero Pelù et le flûtiste portugais Rao Kyao.

Maurizio Geri

Guitariste et chanteur, collabore avec Caterina Bueno pendant une dizaine d'années en travaillant sur la réappropriation du répertoire musical traditionnel de Toscane. Dans la même période il joue dans le trio NURAGES avec le guitariste sarde Alberto Balia et le mandoliniste Mimmo Epifani (Eugenio Bennato). En '95 il fonde le "Maurizio Geri Swingtet " inspiré de la tradition manouche. Il a réalisé trois cd: Manouche e dintorni (Felmay 97); A cielo aperto (Visage '01) et en 2007 est sorti son dernier album "Ancora un ballo" où il est à la fois auteur des textes des chansons et compositeur. Aujourd'hui le Swingtet est composé de Leonardo Boni et Luca Giovacchini (guitare), Paolo Ghetti (contrebasse), Ruben Chaviano Fabian (violon); dans le passé d'autres musiciens ont joué dans le groupe comme: Klaus Lessmann (clarinette), Nicola Vernuccio (contrebasse), Chris Brashear (violon) et Enzo Biordi (accordéon). Fondamentale a été la rencontre avec R.Tesi qui en 1994 a fondé le quartet BANDITALIANA où Geri joue un rôle important. Nombreuses ses collaborations avec de musiciens de genres assez différents comme Nik Becattini, Maria Cassi, Ginevra Di Marco, Alessandro Di Puccio, Luca Di Volo, Beppe Gambetta, Elena Ledda, Piero

Leveratto, Francesco Magnelli, Gabriele Mirabassi, Mauro Palmas, Daniele Sepe.

Claudio Carboni

Saxophoniste et compositeur, Carboni commence très jeune à étudier le saxophone et à l'âge de 11 ans il joue déjà dans les orchestres de bal musette italien. Il étudie la musique jazz avec Giorgio Baiocco et en 1992 il rejoint Tesi dans le groupe Banditaliana qui acquiert en peu de temps un énorme succès dans la world music européenne. Parmi les projets le plus importants auxquels Carboni a participé: Un ballo liscio de R.Tesi où il joue un rôle fondamental grâce à sa connaissance du bal musette; Transitalia (direction théâtrale M.Ovadia et direction musicale R.Tesi); Acqua, foco e vento (direction théâtrale Angelo Savelli et direction musicale R.Tesi-M.Geri); Crinali. La tradizione musicale dell'Appennino bolognese in cerca di mare... dont Carboni est co-auteur, co-arrangeur et musicien avec Riccardo Tesi. Carboni collabore aussi avec le chanteur brésilien Edinho Queiroz et l'italien Marco Natali. En Septembre '02 avec Mino Cavallo, Anna Granata, Amedeo Ronga et Ettore Bonafe' il a fondé le group Elianto. En 2006 avec Luiz Lima, Ricardo Da Silva et Marco Cattarossi il a commencé à travailler sur le projet "Luiz Lima Br-4" sur la musique brésilienne mélangeant des éléments contemporains avec la tradition, la musique ethnique et le jazz.

Marco Fadda

Percussionniste spécialisé dans une grande variété de percussions populaires, Marco Fadda maîtrise les rythmes ethniques comme l'improvisation jazz. Il a commencé à jouer en 1994 avec le groupe « Avarta » avec lequel il a enregistré deux albums : "Terre" (aut.prod.-1998) et "Cocci di mare" (World Music-1999). Il joué et enregistré de disques avec de nombreux musiciens provenant de différents genres musicaux comme Stefano Bollani, Massimo Colombo, Paolo Costa, Faso, Christian Meyer, Billy Cobham, Stanley Jordan, Eddie Gomez, Frank Gambale, Airtio Moreira, Armando Corsi, Dominic Miller, Jeff Berlin, Toots Thielmans, Billy Preston, Gregg Brown, Sting, Dominic Miller, Steve Lukater, Bill Evans, Bruno Lauzi, Mario Arcari, Beppe Gambetta, Ivano Fossati, Anna Oxa. Depuis 2004 il joue dans le groupe Banditaliana et il a participé aux cds : Scapoli, Lune, Crinali, Presente Remoto.

BANDITALIANA DANS LA PRESSE

"Depuis le jour où il posa ses doigts la première fois sur un accordéon, Riccardo Tesi n'a cessé de prendre des chemins ouverts, rapprochant tradition et jazz. Tous ses enregistrements reflètent cette propension à inventer. Pour Banditaliana, il a convoqué ses copains d'aventure. Des musiciens de Toscane, comme lui, stimulés par la culture de leur terre natale, mais toujours prêts à accoster d'autres rivages."

Patrick Labesse - LE MONDE

" Compositeur et instrumentiste, Riccardo Tesi a remis la musique traditionnelle italienne à l'honneur. Un langage à la fois archaïque et nouveau. Son instrument s'aventure loin des traditions toscanes. Il croise d'autres chemins de France, de Madagascar, de Macédoine. (...) Sur des tempos jazz, Riccardo se laisse aller dans des arrangements précis et profonds. Il évade son instrument, lui donne toute la teneur nécessaire pour lui rendre sa beauté première. (...) Tesi explore tout en conservant la base solide qui le lie à sa terre natale, l'Italie. "

F.J. - ACCORDEON ET ACCORDEONISTES

" Tesi est devenu l'un des créateurs les plus inventifs du folk italien, voire de la tradition renouvelée européenne. (...) Et (son) accordéon est un des plus joyeux d'Europe. "

Bertrand Dicale - WORLD

" Riccardo Tesi est un pont essentiel entre la tradition et le monde contemporain de la chanson. "

Thierry Laplaud - TRAD MAGAZINE

"... Tout y est finolé et précis, et pourtant si simple et si évident à l'écoute. En voilà un qui sait que pour jouer une musique qui se veut populaire, il faut que le populaire puisse accrocher dès la première écoute. Et pourtant sa musique est riche d'influences et de références diverses et d'une imagination débordante. (...) Banditaliana a su trouver une voie entre chanson d'hier et d'aujourd'hui, trad et jazz : une musique intemporelle et tellement typée. Un petit chef d'oeuvre." Thierry Laplaud - TRAD MAGAZINE

"Au sein de Banditaliana, il applique à la tradition toscane les leçons de ses aventures antérieures, n'hésitant pas à emprunter un thème à Madagascar (Justin) ou une bourrée droite du Morvan (Espresso) pour rallonger la sauce. Mais, outre la virtuosité et l'humour toujours présents dans le jeu, la force de ce nouvel

opus est surtout dans le son : présent, enlevé, joyeux, il bouillonne d'une jubilation constante. A l'écoute à plein volume, certains titres prennent une puissance presque rock (Scirocco, Carnevale, Fulmine...) tandis

que d'autres jouent la rengaine qui tue. On est loin du cliché "trad" un peu autiste de naguère..." - Hélène Lee – LIBERATION

" J'ai toujours été passionné de musique traditionnelle. Il était donc naturel que je rencontre cet instrument. Seulement, à ce moment-là, il n'y avait ni éthodes ni enseignants, j'ai dû tout faire tout seul. Très vite, c'est devenu un grand amour, même si j'avais du mal à trouver des informations (...). L'accordéon m'a ensuite accompagné dans les expériences musicales que j'ai vécues, mes collaborations avec des musiciens de jazz ou des chanteurs de variété. J'aime toujours ces rencontres avec des styles différents. Ca oblige à s'adapter à la musique. Ca m'a même conduit à arrêter de faire de la musique trad' et à essayer de trouver quelque chose qui soit à moi. (...) L'instrument parle la langue que le musicien décide de lui faire parler. Avec mon diatonique, j'ai toujours essayé de lui faire dire des choses à moi dans le contexte dans lequel j'étais." interview in Accordéon Magazine

"...Rompu à toutes les convivialités musicales, reconnu sous différentes formations, Riccardo Tesi revient avec un groupe lié à ses origines toscanes. Du chant de Pistoia, sa ville natale au coeur de la Toscane, Tesi, l'air de rien, mène sa troupe sur les routes de l'Inde et de l'Afrique, jouant une tradition sans frontières, une musique qui sonne actuel et détient sans doute le record des rappels du festival de Parthenay." - Bouziane Daoudi – LIBERATION

"Il a le charme italien, son jeu d'accordéon est fluide, rien n'accroche, son soufflet est un des plus rythmiques, c'est un travailleur acharné qui ne cesse de se remettre en question... Tesi, une référence !" ACCORDEON MAGAZINE

Jacques PELLEN / Eric BARRET

jazz

Dimanche 1er février // 17h
Café image L'Atelier TREFFRIN (22)

En partenariat avec le Café Image l'Atelier

Tarifs : 8/5€

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

en savoir plus sur Jacques Pellen : www.myspace.com/jacquespellen

sur Eric Barret : www.myspace.com/ebarret

"Duo guitare et saxophone de Jacques Pellen et Eric Barret. Deux complices de longue date inspirés par le jazz et la musique celtique. Un répertoire comprenant des compositions originales ainsi que des relectures de morceaux traditionnels. Une musique associant l'air et la terre, la mélodie et le rythme."

Eric BARRET

Saxophoniste, chef d'orchestre et compositeur, Éric Barret (né en 1959), musicien de formation autodidacte, est un jazzman de renommée internationale qui a notamment joué avec Roy HAYNES, Freddie HUBBARD, Johnny GRIFFIN, Mal WALDRON, Jeanne LEE, Steve GROSSMAN, Lou BENNETT, Enrico PIERANUNZI, Daniel HUMAIR, Kenny WHEELER, Alain-Jean MARIE, Steve SWALLOW, Pierre MICHELOT, Art FARMER...

Son parcours musical commence en 1978 où il joue dans les clubs parisiens avec Chet BAKER, Jean-Louis CHAUTEMPS, Pepper ADAMS et Slide HAMPTON. Il joue en 1981 dans le 5tet d'Alby CULLAZ avec Michel GRAILLIER, Éric LELANN et Christian VANDER puis intègre le 4tet de Charles BELLONZI. En 1982 Patrice CARATINI l'appelle pour jouer dans son « ONZTET ». En 1983 il enregistre son premier disque sous la direction de Jean-Pierre MAS avec Henri TEXIER et André CECCARELLI. Il participe au big-band d'Antoine HERVÉ en 1984. En 1985 il crée le Trio « BARRET/ROMANO/TEXIER » et joue également dans le « QUATUOR DE SAXOPHONES » avec J.-L. CHAUTEMPS, François JEANNEAU et Philippe MATÉ. En 1986, F. JEANNEAU lui propose de jouer au sein de « L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ ». 1987 est l'année de la création du fameux 4tet avec Marc DUCRET, Hélène LABARRIÈRE et Peter GRITZ. En 1997 il rejoue dans l'ONJ, sous la direction Didier LEVALLET. Il crée en 1998 un nouveau 4tet « NEW SHAPES » avec Sophia DOMANCICH, Riccardo del FRA puis Jean-Jacques AVENEL et Simon GOUBERT. Cette même année il crée également un duo avec S. GOUBERT « LINKAGE ». À nouveau en 1998, une nouvelle formation voit le jour, c'est le trio « BARRET/ALLOUCHE /LAZAREVITCH ». En 2004 Éric BARRET crée le 7tet « MY FAVORITE SONGS » avec Aïrelle BESSON, Pierre-Olivier GOVIN, Éric LÖHRER, Benjamin MOUSSAY, Éric SURMENIAN et Joe QUITZKE.

Chef d'orchestre, soliste, compositeur et auteur de nombreux ouvrages pédagogiques, Éric Barret mène de front sa carrière artistique et un travail pédagogique sur la transmission du jazz au conservatoire de musique de Bagneux (92) où il est professeur, ainsi qu'au stage du festival de Marciac (32) comme directeur pédagogique.

Jacques PELLEN

Guitariste passionné d'improvisation, Jacques PELLEN est le fondateur du concept de la **Celtic Procession**, à la fois formation à géométrie variable et véritable laboratoire de recherche musical pour une « esthétique jazz sous influence bretonne ».

... « **L'un des plus formidables guitaristes du jazz européen.** » (jazzman)

Il est né à Brest en 1957 et y commence l'étude de la guitare classique à l'âge de 12 ans.

Très vite séduit par une esthétique jazz incarnée par Jan Garbarek, John Mac Laughlin, Pat Metheny, Bill Evans, Keith Jarrett, il a l'oreille également tournée vers le folk et nourrit une passion pour les musiciens du 20ème siècle tels Olivier Messiaen et Arnold Schoenberg mais aussi pour les musiques celtiques.

Jacques PELLEN fait partie des musiciens qui ont le plus contribué à l'évolution de la musique en Bretagne,

essentiellement en fondant dans les années 80 le collectif « CELTIC PROCESSION ».

Déjà 15 années que ce laboratoire permanent à géométrie variable composé de personnalités du jazz européen et de la musique bretonne, expérimente sur les scènes internationales ou en studio... Kenny Wheeler, Riccardo Del Fra, Peter Gritz, Paolo Fresu, les frères Boclé, Eric Barret, les frères Molard, Jean Michel Veillon, Didier Lockwood, Marcello PELLITTERI, Erik Marchand, Kristen Noguès, John Surman...

À la fois fabuleux improvisateur et créateur d'univers, il résout les équations qui jalonnent le parcours de ses nombreux projets. Sensibilité hybride, celle d'un musicien inspiré par son pays et une esthétique jazz.

NIMBUS ORCHESTRA

jazz / sous la conduite de Geoffroy De Masure

Mercredi 11 février // 18h
La Grande Boutique LANGONNET (56)

En partenariat avec Penn Ar Jazz

Entrée gratuite

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

en savoir plus sur www.penn-ar-jazz.com

Nimbus, c'est le big band à voir et à entendre ! 16 musiciens qui jouent la musique de Geoffroy de Masure, tromboniste et compositeur de grand talent. Un vrai plaisir de jouer, une joie communicative sur une musique qui ne vous laissera pas indifférent. Osez l'expérience, venez partager ces moments avec ce grand orchestre éphémère !

Nimbus, c'est :

Grégoire Hennebelle (violon), Adrien Braud (clarinettes), Julien Bénar (saxophone alto), Nicolas Pech (saxophone alto), Bruno Thiéry (saxophone ténor), Kévin Ruellan (saxophone ténor), Thomas Besse (trombone), Geoffroy de Masure (trombone), Baptiste Grisel (piano, fender rhodes), Jean Guyomarch (guitare électrique), Pascal Charrier (guitare électrique), Vincent Chassagne (basse électrique), Vincent Blanchet (batterie), Christelle Chatalin (batterie), Richard Dagorne (batterie).

Geoffroy De Masure est incontestablement un surdoué du jazz français. Membre de l'ONJ de Denis Badault à 21 ans, il travaille ensuite avec Steve Coleman puis avec le collectif Aka Moon, pratique la musique arabe, avec les Gnawas de Tanger, Touffic Farroukh, Jean-Marc Padovani... Touche-à-tout de talent, il sait que la musique qu'il a choisie est basée sur une remise en cause perpétuelle de ses acquis. Perfectionniste, il décompose la mélodie pour mieux l'élargir et l'enrichir. Généreux et passionné, Geoffroy De Masure n'a de cesse de découvrir et d'explorer des univers différents. Curieux et gourmand d'échanges.

Production: Conservatoire de Brest, Musiques et Danses en Finistère et Penn Ar Jazz avec la participation de la Grande boutique, des Villes de Perros-Guirec et Douarnenez et l'association des Conservatoires de Bretagne.

La Cinquième Saison avec KATELL

Dimanche 1er mars // 14h37
Salle des Fêtes SAINT GILLES PLIGEAUX (22)

En partenariat avec la Communauté de Communes du Kreiz Breizh

Tarif: 5€ / gratuit pour les enfants

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

La cinquième saison orchestrée par la conteuse centre-bretonne Katell ne ressemble en effet à aucune autre. Elle se construit autour de quatre rendez-vous étalés entre octobre et avril dans quatre communes de la Communauté de communes du Kreiz Breizh.

Chaque rendez-vous dure le temps d'un dimanche : on y découvre des artisans, des paysans, des artistes, des associations, etc, que Katell a su dénicher au détour d'un chemin, pour qu'ils viennent partager avec le public la part d'extraordinaire qui se cache dans leur quotidien. A chaque dimanche correspond une thématique choisie par Katell: ainsi se succèdent de petites conférences, de la musique, des dégustations, sans oublier le conte de Katell choisi pour l'occasion!

Les enfants sont, eux, invités à suivre un atelier animé par un artiste et à présenter leurs travaux au public. La cinquième saison est à l'image de Katell: colorée, généreuse, cultivée, et foisonnante de surprises!

Pour cette édition du 1er mars, Katell a choisi pour thème ce dicton ancien: « *Deux choses tu ne commanderas: le temps et les femmes* ».

Autour d'elle seront présents Daniel Giraudon qui viendra nous parler des « légendaires du ciel », Viviane Carlier et ses mauvaises herbes si délicieuses une fois qu'elles sont dans notre assiette et puis des gens du pays dont notamment Anne Auffret, harpiste et chanteuse bien connue dans nos contrées centre-bretonnes!

Un week-end musiques du monde

Tarif pour les 2 soirées: 15/12€

DEL SUR (Argentine)
Eric MENNETEAU Quintet (Bretagne)

Samedi 14 mars // 21h
Salle des Fêtes KERGRIST-MOËLOU (22)

Tarifs: 10/8€

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

« **DEL SUR** » est un spectacle visuel et rythmique. Il s'agit d'un voyage en Argentine à travers le Malambo, rythme hérité de racines africaines et développé par les gauchos dans la Pampa. Débarqués tout droit d'un monde où la vie vibre au pas du cheval, où l'air possède un étrange taux d'oxygène, ces spectaculaires jeux de bottes (zapateo), de bombos (grosses percussions proche du tambour européen) et de boleadoras (ancienne arme de chasse transformée en performance), sont accompagnés d'un violon aux consonances tsiganes.

Cette création virile, née de l'exil, profondément nomade, qui transgresse tous les clichés qui collent à l'Argentine, dessine un folklore contemporain tellurique.

* * *

Eric MENNETEAU Quintet

Eric MENNETEAU (chant), Jérémie GOALES (danse) Guillaume GUERN (clarinettes), Grégoire HENEBELLE (violon), Jean LE FLOC'H (accordéon)

Formation issue de la première Kreiz Breizh Akademi*, ce nouveau quintet propose un répertoire du centre Bretagne, axé sur les modes anciens mais aussi novateur par la présence d'un danseur percussif. Cette jeune génération de musiciens créatifs pose un regard neuf sur le rapport musique/danse et n'hésite pas à bousculer les thèmes traditionnels en donnant une large place à l'improvisation.

* Kreiz Breizh Akademi : Académie de musique populaire du centre-Bretagne à l'initiative et sous la direction d'Erik Marchand, constituée de jeunes artistes professionnels.

Au contact d'artistes internationaux reconnus pour leur travail sur la musique modale (la modalité), KBA construit un répertoire issu de la musique bretonne et utilisant une orchestration innovante encore inconnue en Bretagne ou dans d'autres régions d'Europe de l'ouest.

Une musique orchestrale nouvelle au service d'un art populaire de tradition orale.

Un week-end musiques du monde

Tarif pour les 2 soirées: 15/12€

BOI AKIH (Indonésie)
Trio ENORA (Bretagne)

Dimanche 15 mars // 17h
La Grande Boutique LANGONNET (56)

Tarifs : 10/8€

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

en savoir plus sur BOI AKIH : www.boiakih.com

en savoir plus sur Trio ENORA : www.myspace.com/trioenora

BOI AKIH

Monika Akhiary : voix

Niels Brouwer : guitare

Sandip Bhattacharaya : tablas

Vocaliste extraordinaire, d'origine indonésienne, Monica Akhiary choisi de faire évoluer son groupe Boi Akih dans une formule épurée, qui permet à sa voix éblouissante de s'épanouir sur les notes du guitariste hollandais Niels Brouwer, compositeur et improvisateur étonnant, son partenaire dans la vie et dans la musique. Accompagnés aux tablas par le maître indien Sandip Bhattacharya, originaire de Benares, élève du grand musicien Pandit Ravi Shankar, ils nous entraînent dans un univers nouveau et en constante métamorphose, qui trouve son inspiration dans la musique indonésienne (gamelan, musique javanaise) et celle du Sud de l'Inde, mais aussi dans la musique classique européenne et, bien sûr, dans le jazz et la musique d'improvisation.

Les racines de Monica Akhiary sont profondément ancrées au cœur de l'archipel indonésien, ses parents étant originaires des îles Moluques (Maluku). Si la musique de Boi Akih renvoie avec subtilité à ses racines, en particulier les rythmes traditionnels, c'est aussi à travers les textes que Monica rend hommage à sa culture. Inspirée par ses souvenirs d'enfance, Monica écrit et chante ses poèmes dans la langue maternelle de son père, le haruku, encore parlé par un millier de personnes sur la petite île Haruku. Avec ses voyelles douces et ses syllabes mélodiques, cette langue sert parfaitement sa voix profonde et chaude, se prête idéalement à l'improvisation et ouvre à la chanteuse de nouveaux espaces de liberté sur le plan de l'expression musicale.

Trio ENORA

Le trio Enora est composé d'Enora DeParscau (chant, composition), Grégoire Hennebelle (violon, chœur, arrangements), et Youenn Paranthoën (accordéon diatonique, chœur). Ce trio propose une approche ouverte de la musique bretonne, inspirée du jazz, des musiques modernes et du monde, et de la tradition musicale bretonne, à travers des compositions originales et des arrangements novateurs de mélodies bretonnes séculaires. Cette musique se caractérise par une recherche rythmique et harmonique très poussée, des arrangements dynamiques et ciselés, une technique instrumentale avancée (notamment un développement des possibilités de l'accordéon diatonique), et une large place accordée à l'improvisation. Très loin des clichés celtiques et bretons connus, c'est une musique qui tend vers l'universel, et qui s'adresse à tout le monde.

François CORNELOUP « NEXT » (France/USA) jazz

Vendredi 27 mars // 21h
La Grande Boutique LANGONNET (56)

En partenariat avec la Grande Boutique

Tarifs : 12/10€

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

en savoir plus sur NEXT : www.myspace.com/francoiscorneloupnext

Un concept musical assez électrique, basé sur une section rythmique énergique, ouvrant sur les domaines de la musique improvisée, tant dans les palettes sonores que dans la liberté de parole.

Next démarre en Octobre 2006 à Minneapolis, où le compositeur et improvisateur François Corneloup repère et sollicite les musiciens les plus créatifs de la scène actuelle de la musique improvisée américaine.

JT Bates (Fat Kids Wednesday) est un batteur au groove solide qui sait aussi à tout moment s'affranchir de ce rôle fonctionnel pour créer des espaces de jeu collectif. Dean Magraw apporte l'énergie électrique de sa guitare et Chico Huff (Jeff Lee Johnson) consolide de ses lignes nerveuses et rigoureuses les bases rythmiques du projet. A la place de soliste qui lui est donnée, Dominique Pifarély contribue en toute complicité à l'influx de l'improvisation par son jeu vélocé et inspiré, tirant parti au maximum de son background de musicien de jazz et de son parcours expérimental sur le son et la composition. Ainsi entouré, François Corneloup se place dans la continuité de la voie mélodique ouverte qu'il trace depuis de belles années.

François Corneloup (F) - Saxophones

Né le 14 Janvier 1963. Autodidacte. Débute en 1979 dans des ateliers d'improvisation. Premier Quartet en leader en 1986. De 1985 à 1992 : parades, bals, concerts. Recherches scénographiques et musicales. Tournées internationales avec la compagnie Lubat (Patrick Auzier, Laure Duthilleul, Bernard Lubat, André Minvielle). 1990 : cofondation du collectif Incidences (Manuel Denizet, Michel Godard, Sylvain Kassap, Hélène Labarrière, Jean-Marc Padovani, Dominique Pifarély, Gérard Siracusa, Yves Torchinsky, Franck Tortiller). 1995 : création du François Corneloup Quartet (Rémy Chaudagne, Manuel Denizet, François Raulin). 1996 : création du François Corneloup Trio (Claude Tchamitchian, Eric Echampard). 1997 : Europa Jazz Festival du Mans, création de l'orchestre "Calligraphes" avec Philippe Deschepper, Claude Tchamitchian, François Raulin, Fabrice Charles, Vincent Courtois, Christophe Marguet. 1999 : création de la formation : "François Corneloup Trio + Yann-Fañh Kemener". 2000 : création de la formation Babel Bal avec Médéric Collignon, Eric Echampard, Julien Favreuil, Jean-Louis Pommier, Claude Tchamitchian et Pascal Lamige. 2001 : création d'un nouveau quartet avec Yves Robert, Marc Ducret et Eric Echampard. 2005 : création du trio U.L.M. avec Marc Ducret et Martin France 2006 : Création du projet «NEXT» avec Dominique Pifarély, Dean Magraw, Jt Bates, Anthony Cox puis Chico Huff.

Dominique Pifarély (F) - Violon électrique

Violoniste et compositeur, Dominique Pifarély se consacre depuis 1978 au jazz et aux musiques improvisées, développant un parcours dans lequel se mêlent réalisations personnelles et collaborations choisies.

De 1979 à 1990, il se produit régulièrement aux côtés de Didier Levallet, Gérard Marais, Louis Sclavis, Martial Solal, Eddy Louiss, François Jeanneau, Jean-Paul Celea, François Couturier, Denis Badault, Patrice Caratini, ainsi qu'en Angleterre dans l'orchestre de Mike Westbrook et en Autriche au sein du Vienna Art Orchestra. Ses deux premiers quartettes seront illustrés par deux disques, *Insula Dulcamara* (1988) et *Oblique* (1992). Il fonde ensuite, en compagnie de Louis Sclavis, le Sclavis- Pifarély Acoustic Quartet (avec Bruno Chevillon et Marc Ducret), qui se produira jusqu'en 1997 dans les principaux festivals européens, ainsi qu'au Canada et au Japon (*Acoustic Quartet*, ECM, 1993). Puis il entame en 1996 un dialogue avec François Couturier, concrétisé par l'enregistrement de *Poros* (ECM, 1997).

Dean Magraw (USA) - Guitare électrique

Un musicien qui a enregistré avec le cartoonist créateur de The Far Side, Gary Larson, c'est forcément

quelqu'un ! L'intérêt de Dean Magraw pour la musique est multiple et le conduit à s'illustrer dans les contextes les plus divers. Après avoir été membre du jam band Eight Head, il a été tour à tour accompagnateur du joueur de shamisen japonais Nitta Masahiro, du violoniste anglais Nigel Kennedy, du chanteur d'Inde du Sud Nirmala Rajasheker, du groupe irlandais Altan, ou du célèbre animateur de radio et acteur Garrison Keller (voir le dernier film de Robert Altman).

Son intérêt pour le jazz a été facilité par sa rencontre avec Anthony Cox ce qui lui a permis d'intégrer la formation du bassiste et de créer son propre trio avec le bassiste Jim Anton et JT Bates avec lequel il a récemment réalisé Unseen Rain qui affirme s'il en était encore besoin que Dean Magraw est l'un des grands guitaristes de notre époque.

Chico Huff (USA) - Basse électrique

Chico Huff de Minneapolis a joué avec :

Kit Walker, Jeff Golub, Pat Martino, John Swana, Dave Posmontier, David Cullen, Jefferson Airplane, David Crosby (CPR), Jeff Pevar, Paul Jost, Jim Ridl, Jef Lee Johnson, James Taylor, Carly Simon, Seamus Egan, John Doyle, Karan Casey, Solas, Cathy Ryan, Winifred Horan, Niall Vallely, Scott Magill, Ritchie DiCarlo, Tim Motzer, Tracy Silverman, Terrence Blanchard, Bobby Lyle, Chuck Loeb, Jeff Kashawa, Joey Bonamassa, G.E. Smith, Rayford Griffin, Lionel Loueke, Anton Fig, Charlie Musslewhite, Luther Dickinson, Nick Corleone, Chuck Treece, Wally Smith, Ronny Crawford, Greg Davis, Jason Golly, Philippe Siasse, Steve Barbuto, Jimmy Biggins, Catherine Tuttle, Lelia Broussard, Lizanne Knott, Jonathan Beedle, Antje Duvecot, Christopher Colucci, Jack Kessler (Klingon Klezmer)....

JT Bates (USA) - Batterie

Les Twin Cities sont deux villes d'où émergent volontiers les batteurs singuliers. Michael Bland, Stokley Williams, Eric Gravatt, David King en sont autant de preuves à l'appui. On ne sera donc pas surpris de trouver dans ces métropoles minnesotanes, James Thomas Bates dit JT, un batteur au swing rare, quelqu'un qui n'a pas transformé la batterie en instrument mathématique et qui fait frémir ses cymbales comme savaient le faire les plus grands animateurs du jazz.

Né dans une famille où l'éclosion de la musique est propice (le père Bates est un professeur de musique à la morale sensible et le frère de JT, Chris Bates, est un remarquable contrebassiste), le jeune JT s'intègre à la dense vie musicale de Minneapolis et rejoint avec son frère les très remarquables Motion Poets du saxophoniste Doug Little. Avec Adam Linz et Michael Lewis, il fonde Fat Kid Wednesdays un orchestre qui fait les beaux jours du Clown Lounge, ancien tripot clandestin de St Paul (époque prohibition) recyclé en club où tous les jeunes talents du Minnesota viennent s'exprimer. Très vite, JT devient le coordinateur et le programmateur du Clown Lounge et donc l'âme de ce mouvement.

Avec James Buckley et Tim Glenn, il crée le groupe drum'n bass Poor Line Condition. Comme tous les grands batteurs, JT Bates est l'élément de paires rythmiques exceptionnelles (avec les bassistes Adam Linz, Anthony Cox et Chris Bates). Anthony Cox fait appel à lui pour ses Régional Trio, Shovel et Regional Ensemble et il joue en trio avec le guitariste Dean Magraw.

Il partage le projet du rappeur Eyedea et intègre Face Candy étonnant groupe de Free Style texte et musique. Il rocke avec les groupes Alpha Consumer et Carbon Carousel. Audacieux musicien, il improvise avec Milo Fine, accompagnateur attentif, il offre un écrin sensible aux chanteuses Debbie Duncan et Slow Skate, formidable héritier de Billy Higgins ou même Jo Jones, il swingue avec les groupes jazz de Chris Thomson et Kelly Rossum.

Lors du festival Minnesota sur Seine, il joue avec Pablo Cueco (dans sa Drum Conference, avec son septet ou avec Pablo en invité de Poor Line Condition) et intègre le nouveau groupe de François Corneloup (avec Dominique Pifarély, Dean Magraw et Anthony Cox). Tony Hymas, toujours à l'affût des batteurs d'exception l'invite dans son nouveau quartet (avec George Cartwright et Adam Linz – à paraître sur Hope Street) et il rejoint l'ensemble de Michel Portal (avec Aírto Moreira, François Moutin, Tony Hymas, Erik Fratzke et Tony Malaby) pour Birdwatcher.

FANFAN L'ÉLEPHANT

Musique et marionnettes
Jeune public (à partir de 2 ans)

Vendredi 3 avril // 18h
Salle des Fêtes TREFFRIN (22)

En partenariat avec le festival Des Petits Riens et Arts & Cob

Gratuit

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

Interprétation, marionnettes: Raphaëlle Garnier

Accordéon, technique: Jean-Marc Le Coq

Oeil et scénographie: Philippe Saumont

Marionnettes: Cécile Pelletier/ Raphaëlle Garnier

Fanfan est un petit éléphant curieux et plein de vie. Dans les coulisses d'un cirque improbable, il explore maladroitement les objets qui l'entourent. Patatra! Une bêtise en amène une autre et le voilà perdu dans une forêt de verres. Une éléphante rose habite ici. Vont-ils trouver l'harmonie?

Ici, pas un mot... et que de sons! En explorant l'univers du conte musical et de la marionnette, Raphaëlle Garnier fait découvrir aux enfants comment les sons deviennent tour à tour bruits, musique, magie ou miroir de nos âmes.

Le fil de l'histoire conduit les petits éléphants à communiquer par la musique; elle est leur voix, leurs émotions, leur intimité.

Dans Fanfan l'éléphant, l'histoire et la musique se retrouvent sur une petite piste de cirque. Ou plutôt une loge d'artiste de cirque. Plusieurs instruments sont utilisés: loin d'un parcours pédagogique, ils proposent une palette de sons très différents, allant de la percussion aux verres cristallins, de la trompette au violoncelle, de l'accordéon (joué en coulisse par Jean-Marc Le Coq) au piano.

Raphaëlle GARNIER est musicienne et chanteuse autodidacte vivant en Côtes d'Armor depuis 12 ans. Passionnée et diplômée en arts plastiques, elle opte finalement pour un parcours musical: des "Mézues" au "Cabaret Tournicote" (Cie Vis Comica), de "Nid de Coucou" à "Fanfan l'éléphant", en passant par "Le P'tit Cirk" dans "Toggen" (premier spectacle) en tant que musicienne de cirque, ou "L'Antre-Temps" avec Philippe Saumont, ou encore "Marrons et Chataignes" (spectacle de chansons pour enfants et parents), ou aussi "la Merveilleuse Aventure de Tom Macovitch" (conte cruel de Noël) son parcours est toujours rattaché à une certaine forme de jeu: musical et généreux, mais aussi très théâtral et décalé, toujours en lien avec un imaginaire fort et original. D'expérience scénique en expérience scolaire, elle devient une conteuse d'histoires parfois cruelles autant que poétiques, avec comme outil la parole et le chant, la trompette et l'expression corporelle.

PENNOU SKOULM + invités

Concert d'ouverture : Andy Irvine (Irlande)

Dimanche 19 avril // 17h
Espace Glenmor CARHAIX (29)

En partenariat avec le label Innacor

Tarif: 15/12/5€

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

en savoir plus sur Pennoù Skoulm : www.myspace.com/pennouskoulm
en savoir plus sur Andy Irvine : <http://andyirvine.com/>

CONCERT SORTIE D'ALBUM DE PENNOÙ SKOULM

Pour le dernier concert de la saison de l'Espace Glenmor, DAW en coproduction avec la maison de disque centre-bretonne INNACOR célèbre la sortie de l'album tant attendu de Pennoù Skoulm « Trinkañ », plus de 15 ans après la réédition du premier enregistrement du groupe. Pour l'occasion, les Pennoù invitent le grand musicien et chanteur irlandais Andy Irvine (Planxty, Mozaïk, Patrick Street, Sweeney's Men...). Celui-ci ouvrira l'après-midi par un petit concert solo avant de rejoindre sur scène sur quelques titres, Pennoù Skoulm, en compagnie d'autres invités-surprise, proches de la longue et belle aventure des « têtes de noeud ».

PENNOÙ SKOULM

Créée en 1982, cette formation née de la complicité entre les groupes de concert KORNOG et GWERZ tenait plus à son origine de « l'atelier musical » que du groupe de fest-noz routinier. Le précédent - et premier - enregistrement de Pennoù Skoulm (novembre 1989) fut d'abord sorti en cassette audio, puis remixé sur CD audio (et augmenté de quelques morceaux de nos invités) par Jacky Molard en 1994. Nombreux sont les musiciens qui y ont participé (*) à l'aventure Pennoù Skoulm, certains pendant des années, comme le guitariste Soïg Sibérl qui vient de laisser sa place à Nicolas Quémener, et Patrick Molard, dont l'apport de répertoire et les suggestions sont essentielles dans cet album.

Pennoù Skoulm a sillonné l'Europe et les USA, jouant tantôt en concert, tantôt en fest-noz. C'est maintenant un groupe dont l'influence a été extrêmement importante sur le monde remuant de la musique bretonne.

Ces cinq musiciens de la formation actuelle ont chacun un parcours éloquent : on a pu les entendre dans les groupes GWERZ, KORNOG, DEN, BARZAZ, ARCHETYPE, CELTIC FIDDLE FESTIVAL, SKEDUZ, Duo LE JOSSEC-QUÉMENER, JACKY MOLARD ACOUSTIC QUARTET, Duo VEILLON-RIOU, etc, et aux côtés de nombreux artistes comme Erik MARCHAND (DOR et le Taraf de Carancé), Jacques PELLEN & CELTIC PROCESSION, Dan AR BRAZ & L'HERITAGE DES CELTES, Alain GENTY, BAL TRIBAL, Lors JOUIN & TOUD 'SAMES, Gilles LE BIGOT & EMPREINTES, Gilles SERVAT, ainsi que dans divers enregistrements : Gérard DELAHAYE, J-J GOLDMAN, CHEB MAMI, Claude NOUGARO, Stéphane EICHER, Yann TIERSEN...

(*) Etienne Grandjean, Frédéric Lambierge (accordéon diatonique), Patrick Quéré, Fañch Landreau, Pierre Stéphan (violon), Hervé Guillo (flûte traversière), Gilles Le Bigot, Yvon Riou (guitare), Jamie Mc Menemy (bouzouki)... sans compter les invités d'un soir !

Jean-Michel Veillon (flûtes)

Au fil des années, il a élaboré un type de jeu à la fois très « flûtistique » et très proche de la tradition chantée ou sonnée en Bretagne.

Son style parfaitement identifiable est aujourd'hui reconnu en Bretagne autant qu'en Irlande. De formation autodidacte, il puise son répertoire dans la tradition bretonne et gaélique en général, mais il s'inspire également des traditions de flûtes orientales (Turquie, Iran, Inde, Chine...).

Jean-Michel a joué dans plusieurs formations : KORNOG, DEN, BARZAZ, PENNOU SKOULM, ALAIN GENTY, JACQUES PELLEN & CELTIC PROCESSION, DUO VEILLON-RIOU, FLUTES 4, TOUD 'SAMES, etc... et a effectué avec ces groupes de nombreuses tournées tant en Bretagne qu'en France et à l'étranger (Europe et USA).

Son travail d'adaptation de la flûte au répertoire breton a fait école puisqu'au fil des nombreux stages qu'il anime depuis quinze ans, le nombre des flûtistes bretons augmente régulièrement, et il est désormais très courant d'entendre cet instrument au sein des formations bretonnes.

Jacky Molard (violon)

Le nom de Jacky MOLARD reste incontournable dans l'histoire de la musique bretonne au cours des trois décennies qui viennent de s'achever.

Les années 70 marque le début d'un parcours très riche en événements et en rencontres. Création avec ses trois autres frères Claude, Dominique et Patrick, du groupe OGHAM. Les années 80, étrangement qualifiées par les médias d'années creuses, ou de "creux de la vague celtique", verront la naissance de GWERZ, groupe mythique qui continue à inspirer nombre de jeunes groupes bretons et, sous son impulsion, de deux autres groupes-cultes, ARCHÉTYPE et DEN, sans oublier le légendaire PENNOU-SKOULM. Les années 90 seront plus marquées sous le signe de l'ouverture vers d'autres musiques avec Jacques PELLEN CELTIC PROCESSION et TRIPTYQUE ou encore Alain GENTY group. Durant toutes ces années, il s'efforcera de transmettre sa musique et son art lors de nombreuses tournées dans le Monde. 2000, à l'initiative du Festival des Tombées de la nuit de Rennes, avec ses frères, il propose « BAL TRIBAL ». Il participe au Quartet d'Erik Marchand Unu Daou Tri Chtar ! et à l'ensemble « Les Balkaniks ». En tant que directeur artistique, il participe également à de nombreuses productions discographiques : Taraf de Carancebes, Ours du Scorff, Alain Genty, Jean-Michel Veillon, Annie Ebrel... En 2005 il co-fonde le label innacor. Depuis 2006, Jacky Molard joue sous sa propre formation, JACKY MOLARD ACOUSTIC QUARTET.

Christian Lemaître (violon)

Ayant commencé la musique par la guitare "picking", puis en accord ouvert, il trouve un violon dans un placard et s'en empare. Initialement axé sur la musique irlandaise, il s'essaie à la musique bretonne avec Soïg Siberil et Alan Kloatr, et joue à Plogoff avec Youenn Gwernig. Vient ensuite le groupe Kornog qui commence à tourner dans toute l'Europe et aux Etats-Unis dès 1983 (avec Soïg Siberil, Jamie Mc Menemy et Jean-Michel Veillon). C'est ensuite le groupe de fest-noz Pennou Skoulm, avec Jacky et Patrick Molard, puis Ronan Le Bars), puis l'ensemble de cordes "Archétype". En 1992, il rejoint les violonistes Kevin Burke (Irlande) et Johnny Cunningham (Ecosse) pour tourner aux Etats-Unis, en Angleterre et en Irlande sous le nom de "Celtic Fiddle Festival" dont le concept est, selon Johnny: "comment détruire trois cultures avec un seul instrument". En Bretagne, il intègre le groupe de Fest-noz Storvan, puis joue pendant six années avec Gilles Servat, passant notamment par l'Olympia, Bercy, Les vieilles Charrues à Carhaix... En duo avec Jean-Pierre Le Cornoux (du groupe "les Pires") au piano, il enregistre un disque intitulé "Affinités", et joue avec Bal Tribal, mené par les frères Molard. Joue actuellement toujours avec Celtic Fiddle Festival, dans lequel le violoniste québécois André Brunet a remplacé Johnny Cunningham malheureusement décédé. Avec eux, il fait la connaissance du violoniste Gilles Apap qui s'est joint au groupe lors de la tournée américaine de 2006, et le fera également en 2008. Toujours aussi avec Kornog, Pennou Skoulm et Storvan, il joue également dans un nouveau quintette appelé d'abord Tevenn, puis Eadha, initié par le jeune claveciniste et compositeur morlaisien Kevin Le Saint. Egalement en duo avec Phillipe Hunsinger (bouzouki). A récemment participé au spectacle initié par Didier Lockwood: "Passport pour un violon".

Ronan Le Bars (uilleann pipes)

Ronan Le Bars est reconnu comme l'un des meilleurs joueurs de cette cornemuse irlandaise nommée uilleann pipe. Il multiplie les collaborations avec de nombreux musiciens de Bretagne (Maogan, Pennou Skoulm, Celtic Procession, Gilles Servat, Dan Ar Bras, l'Héritage des Celtes, les frères Boclé...) et d'ailleurs (Stéphane Eicher avec lequel il a fait plusieurs tournées, Claude Nougaro et plus récemment Yann Tiersen avec lequel il tourne également actuellement).

Nicolas Quémener (guitare)

Après avoir joué longtemps en Irlande avec le groupe Arcady, Nicolas Quemener est de retour en Bretagne en 1993. Il joue alors dans le groupe de musique Bretonne Skeduz et participe à « L'Héritage des Celtes » aux côtés de Dan ar Bras, Capercaillie, Donal Lunny...

Actuellement il joue en duo avec Ronan Le Bars, dans Skeduz, Kornog, Pennoù Skoulm et accompagne le chanteur Gilles Servat.

ANDY IRVINE

Andy Irvine : 40 ans de carrière

Musicien (mandole, mandoline...), chanteur, compositeur, Andy est considéré comme l'un des pionniers de la world music et une icône reconnue de la musique traditionnelle (avec « Sweeney's Men », « Planxty », « Patrick Street » « Mozaik » ou bien encore en solo)

Irvine occupe une place unique dans le paysage musical mondial, parcourant le monde à la manière d'un troubadour, avec son concert solo, un style de vie fidèle à celui de sa plus grande influence musicale, Woody Guthrie. Peu de musiciens présentent un répertoire aussi vaste que celui d'Irvine, mêlant chansons traditionnelles irlandaises, danses balkaniques virtuoses et toute une compilation de ses propres compositions défiant toute description.

Durant ses 2 années au sein des « Sweeney's Men », le groupe démontra un intérêt vif pour la musique traditionnelle irlandaise, avec des succès comme « Old Maid in the Garret » ou « The Waxie's Dargle » qui le plaça en tête du hit parade irlandais.

Andy quitta le groupe en 1968 et débuta ses voyages musicaux à l'étranger, en Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, où il gagnait sa vie en jouant dans la rue tout en absorbant les traditions musicales des Balkans. En revenant en Irlande, Irvine en compagnie de Christy Moore, Donal Lunny et Liam O'Flynn forma le très célèbre groupe **PLANXTY** ravivant la flamme de la musique traditionnelle irlandaise auprès des nouvelles générations.

Planxty cessa provisoirement en 1976 et Irvine travailla et enregistra avec Paul Brady, réalisant l'album devenu un classique « Andy Irvine & Paul Brady ». Il reprit ensuite la route avec Planxty, reformé de 1979 à 1983. Suivit le premier album solo d'Andy « Rainy Sundays ... Windy Dreams », puis « Parallel Lines » en duo avec le grand troubadour Dick Gaughan.

Ne se reposant jamais sur ses lauriers, Andy forma ensuite « Mosaic », un groupe pan-européen incluant Donal Lunny et la chanteuse hongroise Marta Sebestyen. Après une merveilleuse tournée à travers l'Europe avec ce groupe, Andy se remit à jouer en solo et en duo. Ce travail se mit peu à peu en place au sein de « Patrick Street », avec Kevin Burke (Bothy Band), Jackie Daly (De Danaan) et le guitariste Arty McGlynn.

« Patrick Street » sorte d'all-star regroupant les légendes de la musique irlandaise enregistra 3 albums de 1987 à 1990. Andy enregistra ensuite son second album solo « Rude Awakening » et créa le très influent « East Wind », un album de musique des Balkans, produit par Bill Whelan et avec Davy Spillane au Uilleann Pipes. Patrick Street se reforma en 1993 avec Kevin Burke, Jackie Daly, Andy Irvine et Ged Foley et présente aujourd'hui à son actif 8 albums tous enregistrés sur le label Green Linnet.

En 2002, Andy invita certains de ses amis musiciens de longue date à former son « groupe de rêve » pour une tournée en Australie. Le groupe composé de Donal Lunny, du guitariste hollandais Rens van der Zalm, du joueur de cornemuse hongrois Nikola Parov et du violoniste américain Bruce Molsky. s'appela alors « Mozaik », clin d'oeil à la formation trans-genre créée au début des années 80. L'enthousiasme fut tel que le groupa continua de se produire sur d'autres scènes.

Membre à part entière de nombre des plus importantes formations irlandaises contemporaines, Andy continue sur la route qu'il s'est tracé depuis de longues années, poursuivant sa vibrante carrière en tant qu'artiste solo dans la vieille tradition, un conteur d'histoires et un créateur de musique.

Mercredi 22 avril // 16h & 17h
Place plantée LANGONNET

En partenariat avec le Centre d'Animation Pédagogique du Faouët

Conception, jeu : Odile L'HERMITTE et Marie TUFFIN

Un atelier, de la terre crue, des pigments, du fil de chanvre, de la poussière ocre, des feuilles mortes, quatre mains qui rythment, sculptent et jouent la métamorphose.
Une pulsation.

La boule de terre frappe, rebondit, se creuse, les mains font émerger les paysages et les personnages qui se succèdent et se transforment. La matière devient réceptacle des émotions.

Deux comédiennes manipulent les personnages nés de la terre. La voix se modèle au rythme des masques naissants. Tour à tour, elles pétrissent comme l'artisan et manipulent comme le marionnettiste

Le CHÜBICHAÏ est un enfant au visage rond comme la lune. Il appelle sa maman. Mais elle ne répond pas. Il part à sa recherche. Sur son chemin, il rencontre des personnages étranges, des êtres bienveillants, des ogres terrifiants... Retrouvera-t-il sa maman ?

Quand la chambre d'enfant devient le théâtre des peurs enfantines... Quand le petit se cache sous son lit pour jouer à l'enfant perdu, abandonné... Quand il s'invente un monde hostile et qu'il grimpe au sommet de ses montagnes imaginaires....

La Cinquième Saison avec KATELL

Dimanche 26 avril // 14h37
Salle des Fêtes PAULE (22)

En partenariat avec la Communauté de Communes du Kreiz Breizh

Tarif: 5€ / gratuit pour les enfants

Renseignements / réservations : 02 97 23 83 83 ou d.a.w@wanadoo.fr

La cinquième saison orchestrée par la conteuse centre-bretonne Katell ne ressemble en effet à aucune autre. Elle se construit autour de quatre rendez-vous étalés entre octobre et avril dans quatre communes de la Communauté de communes du Kreiz Breizh.

Chaque rendez-vous dure le temps d'un dimanche : on y découvre des artisans, des paysans, des artistes, des associations, etc, que Katell a su dénicher au détour d'un chemin, pour qu'ils viennent partager avec le public la part d'extraordinaire qui se cache dans leur quotidien. A chaque dimanche correspond une thématique choisie par Katell: ainsi se succèdent de petites conférences, de la musique, des dégustations, sans oublier le conte de Katell choisi pour l'occasion!

Les enfants sont, eux, invités à suivre un atelier animé par un artiste et à présenter leurs travaux au public. La cinquième saison est à l'image de Katell: colorée, généreuse, cultivée, et foisonnante de surprises !

FIESTA 5è Anniversaire La Caille Qui Rit

**Vendredi 1er Mai
POULLAOUEN (29)**

Fidèle partenaire de DAW, La Caille Qui Rit est une association installée depuis 2003 dans une ancienne quincaillerie au coeur du bourg de Poullaouën. Elle accueille des artistes en résidence tout au long de l'année, propose des ateliers de pratiques artistiques, organise quelques événements culturels sur la commune dont notamment la fête du 1er mai.

Cette année, cette fête sera l'occasion de fêter les 5 ans existence de l'association. DAW se fait un plaisir de s'associer à l'organisation de cette manifestation. Au programme: spectacles de rue, musique, pique-nique...



Biennale « DAW de DANSES » > « NEXT ROUND »

**Du lundi 1 au dimanche 7 juin
LANGONNET (56)**

En partenariat avec la Grande Boutique et Aziliz Dañs

3ème édition de ce temps fort consacré à la danse.

Seront réunis pendant cette semaine des compagnies et des artistes de Bretagne et du monde que DAW a accompagnés, invités, rencontrés ces deux dernières années. Tout au long de la semaine, seront proposées au public des oeuvres fortes, ancrées à la fois dans la tradition et l'époque contemporaine, des rencontres inédites, des spectacles et ateliers pour le jeune public...

Programmation sous réserve

KAWA CIRCUS (Rajasthan)

« ULTIMO ROUND: vol à l'intérieur de Valparaíso » création collective (Chili / France)

« ROBES FANÉES : hommage aux femmes inconnues » AZILIZ DANS / Cécile BORNE (création 2008)

Création « ROUND » Cercle celtique de Guisseny (chorégraphie : Cécile BORNE)

Duo François PAUVROS (guitare) / Catherine JAUNIAUX (voix)

« PROMENONS-NOUS » Cie UBI - jeune public

et aussi résidence photographie de Mickaël PHILIPPO, Land-Art avec Michel THAMIN (sculpteur)...